

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 29 AVRIL 1920

G.-E. DION, Administrateur

Aurore Gagnon

Québec, vendredi, le 23 avril, 1920
Quelle navrante histoire que celle de cette petite fille ! Tombée par la mort de sa mère et par le second mariage de son père aux mains d'une femme cruelle elle a pendant cinq mois subi d'effroyables tortures. Les journaux en ont donné des récits détaillés — trop détaillés même — qui ont fait frémir les âmes les moins sensibles, et soulevé l'indignation générale.

A lire ces horreurs, on se sentait transporté aux pires époques du paganisme. Alors l'enfant ne comptait pas dans l'humanité. L'histoire rapporte que "chez les païens il était à la merci d'une marâtre : le père avait sur lui droit de vie ou de mort. A peine né, on l'étendait au pied du chef de famille. S'il n'était pas du goût de ce dernier, on le laissait là ; il mourait sur place ; ou bien on le jetait dans la rue où il devenait la proie des chiens errants ou des porceux. Parfois, on l'exposait comme une vile marchandise. Quelque trafiquant s'approchait, l'extropiait et plus tard l'envoyait, aveugle ou boiteux, mendier à son profit. Souvent on le tuait.

A Rome même, pendant dix siècles, des milliers de créatures innocentes ont été assimilées à des bêtes de somme. On les a battues, brûlées, mises en croix, coupées en morceaux, jetées aux poissons des viviers pour les engraisser, ou aux bêtes de l'amphithéâtre comme une vulgaire pâture.

Et ce n'était pas là un de ces égarements de la nature contre lesquels protestent, au nom du droit et du devoir, l'enseignement des sages et les prescriptions de la loi. Celle-ci commandait de supprimer sans délai, ni miséricorde, les rejets mal conformés, pendant que les philosophes conseillaient l'infanticide comme une mesure de bien public."

Ce qui aujourd'hui paraît une chose si anormale qu'on a tenté de faire passer pour folle la femme Gagnon, était alors l'habitude. Mgr d'Hulst a pu écrire avec raison : "L'antiquité, si fière de son génie, n'avait pas de quoi être fière de son cour."

Qui a changé cela ? Une nuit, sous le toit d'une étable, naquit un petit enfant que sa mère déposa sur un peu de paille, dans une mangeoire où quelques heures plus tôt, le bœuf et l'âne avaient trouvé leur maigre pitance. Devenu homme, cet enfant plia la cause de l'enfance et de toutes les autres faiblesses méprisées par l'antiquité.

"Trois paroles sont tombées de ses lèvres divines, à la vue de l'innocence et de la simplicité des tout petits : une parole d'amour : "Lais- sez venir à moi les petits enfants"; une parole de louange : "Le royaume du ciel est réservé à ceux qui leur ressemblent"; une parole de protection : "Malheur à qui les scandalise !" — Depuis que l'humanité a entendu et médité ces divines sentences, l'enfance est devenue, pour les générations chrétiennes, un objet de respect, d'admiration et de tendresse."

Aujourd'hui, on garde encore pour l'enfance de l'admiration et de la tendresse, mais le respect n'est plus. Si l'on s'indigne contre le "Samedi Gagnon", qui brillait d'un fer rouge au feu les membres de l'infantissime Aurore, on reste froid, indifférent devant le mal qui gagne l'âme de nos jeunes générations. Contre les trafiquants du scandale qui extropient les âmes, on ne sait prendre aucune mesure efficace. On ne souffre pas de voir battre un

enfant sous ses yeux, on souffre volontiers de le voir souffrir. Chaque jour, nous assistons à ce spectacle. Des cinémas corrompus sortent des centaines d'enfants l'âme enfiévrée, l'imagination saïe, la volonté orientée vers le mal. Les ravages sont irréparables souvent. Mais nul ne veut s'en occuper. Personne ne bouge pour défendre nos enfants contre la corruption du cinéma ou de la rue. Bien plus, au travail de leur démolition, les jours de la semaine ne suffisent pas, on vient de permettre que le dimanche y soit employé.

En des jours où la chair est tout, pour remuer les cœurs il faut du sang, il faut des odeurs de chair grillée.

Prenez garde. A ceux qui donnent le scandale, comme à ceux qui le laissent commettre, s'adresse la parole vengeresse des droits indignement violés, de l'enfant à la protection : "Malheur à celui par qui le scandale arrive."

Paul Henri.
(1) — Prosper Gérard, (L'Evangile du Paysan).

R. I. P.

Dimanche le 18 avril est décédé à Ste-Anne du Madawaska le Rév. M. André Bérubé curé de la paroisse.

Monsieur le curé s'était levé en parfaite santé et se préparait à aller entendre les confessions quand tout à coup il se sentit mal à l'aise et quelques minutes plus tard vers 7.30 hrs. il expirait. Cette mort si soudaine a causé dans la paroisse une grande douleur et une grande surprise.

M. Bérubé naquit à Rivière-Ouelle le 23 janvier 1857. Il fut d'abord Frère des Ecoles Chrétiennes puis le 22 août 1886 il était ordonné prêtre. Il vint dans le diocèse de Chatham et fut vicaire à Caraquet jusqu'en 1887 alors il fut nommé premier curé résident de la paroisse de Acadieville. En 1904 il devint curé de Clair N. B., et en 1914 il était transféré à Ste Anne, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort.

Il laisse plusieurs frères et plusieurs sœurs à la Rivière-Ouelle, à Ste-Anne et à Acadieville.

Les restes du défunt ont été transportés à la Rivière-Ouelle où a eu lieu l'inhumation.

Nous prions la famille d'accepter nos condoléances les plus sincères.

Attention aux Fumeurs et Marchands de Tabac !

Pour avoir du bon tabac canadien garanti naturel, en feuilles ou hachés, torquettes etc, adressez-vous à

LA CIE DE TABAC MONT-CALM

Négociants en gros et détail

JOLIETTE QUR.

Nous vendons au plus bas prix du marché, et aurons quand même la meilleure qualité. Demandez notre liste de prix. Toute commande par maille recevra notre meilleure attention, qu'elle qu'en soit la quantité. Ne retardez pas, écrivez dès maintenant,

Repérant vous lire par le retour du courrier.

Nous sommes, Vos dévoués,

LA CIE DE TABAC MONT-CALM

L'heure du théâtre :
— Mais dépêche-toi donc Marie, tu vois bien que l'on va arriver en retard ?
Elle. — Mon Dieu ! mais il y a deux heures que je me dépêche !

M. Dufault à Edmundston

Le public d'Edmundston a eu l'avantage de pouvoir entendre notre Grand Tenor Canadien lundi soir, le 26 courant, dans un concert donné sous les auspices des Chevaliers de Colomb. M. Dufault était accompagné de M. Alfred Carrier comme pianiste et de M. Jules Dubois comme violoncelliste. C'est à un vrai régal artistique qu'il nous a été donné d'assister, et



PAUL DUFAULT
"LE CHELIERE TENOR CANADIEN"

le public nombreux qui s'était rendu au Star Hall pour les entendre, n'a pas ménagé ses applaudissements aux artistes.

Point n'est besoin de faire l'éloge de M. Dufault, car sa réputation comme Tenor est universelle et il est incontestablement un des plus beaux et des plus grands chanteurs du monde. Doué d'une physionomie remarquable, son visage se dégageant sous sa belle chevelure toute blanche, M. Dufault chante avec âme et un grand art, et les paroles qu'il prononce nous font éprouver un sentiment et ressentir des impressions telles que l'on se sent transporté et comme magnétisé sous l'empire de sa belle voix.

Monsieur Carrier est aussi un bel artiste et il est reconnu comme un des plus grands pianistes du Canada. M. Carrier a fait des études remar-

quables en Europe, et il a toujours remporté de beaux succès dans tous les concerts qu'il a donnés.

Nous devons aussi faire une mention spéciale de M. Dubois, jeune violoncelliste car il promet beaucoup. Il appartient à une famille de musiciens et nous savons qu'il a devant lui un bel avenir et deviendra sans doute un grand artiste.

Le public doit des remerciements aux organisateurs de ce beau concert, et nous espérons qu'il nous sera encore donné d'entendre M. Dufault et ses artistes dans un avenir rapproché.

M. le Docteur Laporte avait eu la délicate attention d'inviter M. Dufault et ses artistes, et après le Concert ils se sont rendus chez lui où une magnifique petite réception intime les attendait. On servit le goûter et il fut donné à quelques uns de nos amis et à la famille du Docteur de causer intimement avec M. Dufault et ses distingués artistes.

M. Dufault et ses amis sont repartis mardi matin pour Campbellton et d'autres endroits des Provinces Maritimes. M. Dufault s'est déclaré enchanté de son passage à Edmundston, et il nous promet qu'il lui fera plaisir d'y revenir.

Communiqué

ON DEMANDE

On demande une bonne servante sachant faire la cuisine.
S'adresser à Mde L. P. Fournier, Edmundston, N. B.

On demande un garçon et une fille pour travailler à l'imprimerie du Madawaska.

Une servante générale s'adresser à Mde Max. D. Cormier.

A VENDRE

4 vaches, 1 cheval, 1 Bangor Buggy avec emplacement dans le village de Ledges.
Joseph Bérubé, Ledges, N. B.

Un Ford à vendre, en très bonne condition S'adresser à, T. E. Boudreau, 14 j. n. o. Edmundston, N. B.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL
Capital Paye et Surplus \$3,000,000.00
Actif total, au delà de \$34,000,000.00
95 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis \$1.00 un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage
Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoin, gérant local.

F. H. LEVASSEUR

EDGAR LEVASSEUR

L. H. LEVASSEUR ENGR

NEGOCIANTS EN GROS

EPICERIES, FRUITS ET PROVISIONS

RIVIERE DU LOUP STATION, QUE.

A VENDRE

Je viens de recevoir un char de gros chevaux de 1200 à 1700 livres. Conditions faciles. S'adresser à Raoul Rochette, Arsenault, Co. Restigouche, N. B., I. N. R. Rys. 15-2 f. p.

Avis au Public

Je désire annoncer à ma nombreuse clientèle et au public en général que tout ouvrage concernant le bois de maison, réparation de bâtisse, peinture, installation de lumière électrique, sera fait avec promptitude, soit à l'heure, à la journée, ou à la "job".
Adressez-vous à

J. Adelard Plante, 15 1 m. p. Edmundston, N. B.

STAR THEATRE

WEDNESDAY MAY 5

THE FUN SHOW OF THE WORLD

BRINGING UP FATHER in SOCIETY

AN ABSOLUTE NEW SHOW THIS VISIT



SEE JIGGS ALIVE THEN TRY TO STOP LAUGHING IT CAN'T BE DONE

40 PEOPLE—25 MUSICAL NUMBERS—A HOST OF PRETTY, SINGING, DANCING, LAUGHING GIRLS—ALL UNDER 20

IF THE CARTOONS Have Ever MADE YOU Laugh IT IS PROBABLE THE SAME CHARACTERS IN Flesh AND BLOOD Will MAKE YOU Roar

Prices - Balcony 75c, Orchestra \$1.00

The Prices are So Low and The Show So Good that You will Have to Get Your Seats Early if You Want Choice Ones